



## Collectivités

SAINT-ÉTIENNE

# CEYSSON ET BÉNÉTIÈRE : DE NEW YORK À SAINT-ÉTIENNE

*La galerie Ceysson et Bénétière investit dans un lieu de 1 500 m<sup>2</sup>, plaine Achille, à proximité de la Comédie et du Zénith. L'objectif étant de répondre à la demande en progression des collectionneurs situés en Province, tout en faisant évoluer son modèle économique, afin de coller aux nouveaux modes de consommation de l'art.*

Très présent sur le marché de l'art, avec des galeries à Paris, Genève, au Luxembourg, et plus dernièrement à New York, la galerie Ceysson et Bénétière a fait le choix de développer sa présence stéphanoise. Sans gager de la fermeture ou non de sa vitrine historique située 8 rue des Creuses, un nouveau lieu sera investi sur l'ancien site de l'Association forézienne d'écoles de production (AFEP) dans le quartier Manufacture Plaine Achille. Après démolition de l'exis-



tant, une construction aux lignes épurées et modernes sera érigée, baignée par la lumière des grandes baies vitrées et dont l'ouverture est idéalement prévue en janvier 2020. S'agissant de répondre à une clientèle locale en augmentation en provenance de Valence, Grenoble ou Le Puy-en-Velay, et de réfléchir aux nouveaux modes de consommer l'art. Avec un chiffre d'affaires équivalent aux galeries du Luxembourg ou de

Paris, la nouvelle vitrine sera pensée comme un musée, afin de coller aux nouvelles attentes, en l'espèce définir un espace-temps où le visiteur trouvera à sa disposition une restauration et une librairie pour prolonger sa visite.

Ainsi s'agit-il de repenser en filigrane le métier de galeriste, et d'envisager aussi des horaires différents pour accueillir les spectateurs du Zénith ou de La Comédie.

La nouvelle adresse recevra un investissement de 1 M€ de travaux, elle accueillera également la maison d'éditions des marchands d'art, et trois salariés supplémentaires, portant l'effectif à dix. Avec un chiffre d'affaires de 3 à 4 M€ par an, les dirigeants entendent générer un flux quotidien d'une centaine de personnes, au moins le double de la boutique en centre-ville.

■ Stéphanie Véron